

en force

touchés ne ménagent pas leurs efforts



De nombreux Mexicains se sont précipités aux endroits les plus gravement atteints pour aider à évacuer les débris. © AFP.



Poing levé et panneau improvisé : c'est ainsi que les sauveteurs demandent aux gens de se taire, afin d'entendre les éventuels appels de survivants. © AFP.

« L'ingénierie parasismique n'est pas une science exacte »

Hervé Degée est expert en ingénierie sismique. Il commente les progrès accomplis par les constructions antisismiques, tout en rappelant que le risque zéro n'existe pas. Bâtiments effondrés, façades détruites... « Quand on regarde les images, on remarque que les principaux dégâts sont juste des éléments de parement ou de façade qui se sont décrochés », explique Hervé Degée, expert en ingénierie sismique. Selon ce professeur à l'Université d'Hasselt, pas question donc de remettre en cause les normes parasismiques mexicaines. « La méthode généralement utilisée pour définir ces normes consiste à regarder la magnitude du séisme le plus puissant sur les 500 dernières années. Le Mexique étant un pays sismiquement instable, les normes y sont plutôt strictes. D'ailleurs, les Mexicains sont réputés dans la recherche et le développement parasismiques. Pour ce qui est des dégâts majeurs, ils concernent principalement des bâtiments qui ne sont pas aux normes, ceux construits avant le tremblement de terre de 1985 par exemple. Mais l'ingénierie parasismique n'est pas non plus une science exacte. Avec une magnitude de 7,1, on ne peut pas assurer totalement la résistance des bâtiments. »

En Belgique, de nouvelles normes parasismiques sont en vigueur depuis 2011. Si elles sont de plus en plus respectées, particulièrement pour les bâtiments importants comme les hôpitaux, elles ne sont cependant pas contraignantes. « Ce n'est pas une obligation légale de les respecter. » En Belgique, le risque de ressentir un séisme tel que celui qui a frappé le Mexique est nul, même si le pays n'est pas épargné par des phénomènes sismiques. (B.G., st)

A cause de la météo froide, le rhume est déjà là !

SANTÉ Un nez froid diminue les défenses de cellules nasales

Eternuements, mal de gorge et le fastidieux écoulement nasal. Le rhume est déjà là. Si l'automne n'est normalement attendu que ce 21 septembre, force est de constater qu'il s'est installé, cette année, avec quelques semaines d'avance.

En ressortant des tiroirs numériques vos photos de l'an dernier prises à la même période, ou en jetant un œil sur les réseaux sociaux, vous verrez qu'un soleil chaud illuminait les journées. Les précipitations étaient « très anormalement faibles » tandis que la température moyenne et la durée d'insolation étaient qualifiées de « très anormalement élevées ». « Avec 31,2°C, le 13 septembre 2016 est la journée la plus tardive à laquelle on a observé une température caniculaire à Uccle », précise Pascal Mormal, météorologue à l'IRM.

13,8 degrés de moyenne

Le contraste est saisissant entre septembre 2016, hissé dans le top 5 des mois les plus chauds de l'histoire, et la première quinzaine de septembre 2017. On a eu froid. « La température moyenne calculée sur les 18 premiers jours de septembre n'est que de 13,8°C. Soit un bon degré sous les normales de saison en température moyenne », poursuit le météorologue. Si la météo est frisquette, elle le fut davantage encore en 1986, avec 11,7°C de température moyenne mensuelle ou encore en 2001 et 1996, avec 12,9°C et de fortes précipitations. Ces dernières n'ont pas fait défaut durant la première quinzaine de septembre 2017. Pas moins de 60,3 litres de pluie/m² alors que la normale pour la totalité de septembre est de 68,9 litres/m².

« C'est comme si on était passé de l'été au mois de novembre directement », explique une pharmacienne du Namurois qui souhaite garder l'anonymat, les gens n'y étaient pas préparés. Depuis qu'il fait très moche, il y a de nombreux malades. Et ce ne sont pas que des petits cas de rhume, certains malades doivent consulter un médecin et se retrouvent sous antibiotiques. Pour un mois de septembre, on en donne déjà beaucoup, ainsi que des aérosols. »

Le brusque changement de saison en a désarçonné plus



d'un. Manteau ou pas ? « On ne sait pas comment s'habiller », entend-on grogner dans les couloirs de la gare. « Comme c'est le mois de septembre, poursuit la pharmacienne, nombreux continuent malgré tout à s'habiller léger. C'est un problème. » Car c'est ainsi que le coup de froid frappe.

Et avec lui, quelques-uns des 100 types de rhinovirus. Autrement dit, les virus du rhume. Qui dit premiers frimas dit aussi plus forte probabilité que notre corps laisse l'un d'eux s'installer

BONNE NOUVELLE

Le beau temps revient

Alors que le mois de septembre s'inscrit jusqu'ici dans la fraîcheur, la tendance va vraisemblablement s'inverser dans les prochains jours. Autrement dit, chaleur et soleil sont de retour. « La température remonte ce mercredi. Ensuite, la tendance pour les prochains jours est une remontée légèrement au-dessus des normales de saison à partir du week-end, avec des températures autour de 20°C », explique Pascal Mormal, météorologue à l'IRM. On va vers une période relativement sèche, avec un petit risque de précipitation en début de semaine prochaine, mais avec des températures toujours légèrement supérieures aux normales de saison jusqu'au 29 septembre. »

L.T.H.

Eternuements, mal de gorge et écoulement nasal : le rhume touche déjà beaucoup de monde.

© DR.

dans nos voies respiratoires supérieures (nez, gorge) et s'y multiplie.

En effet, chacun a déjà pu constater qu'avec la chute des températures, le nez (de même que les pieds) demeure plus froid que le reste du corps. Cette froideur nasale diminue la capacité du système immunitaire à se défendre et favorise donc, dans le nez, le développement des virus du rhume. C'est ce que révèle une étude réalisée par Ellen Foxman, du laboratoire d'immunologie de l'université Yale, publiée dans PNAS en 2015.

Cure de vitamines

Que faire pour booster son système immunitaire ? Faire du sport, manger des fruits et légumes frais, mais aussi commencer dès maintenant la cure de vitamines hivernales. « C'est souvent en octobre que l'on conseille de faire une petite cure de vitamines C voire de complexes de vitamines ou de prendre de l'échinacée pour stimuler le système immunitaire. Mais étant donné que le mauvais temps est déjà là, on peut les débuter maintenant », conseille la pharmacienne.

Quant à la grippe, elle n'est normalement pas attendue avant la fin du mois. La période de vaccination a commencé. ■

LAETITIA THEUNIS

COLLECTION

ENGLISH FOR EVERYONE
APPRENDRE L'ANGLAIS
PAR SOI-MÊME
CHAQUE VENDREDI AVEC LE SOIR

En cette rentrée scolaire, Le Soir propose English for everyone, un cours d'anglais complet en 15 volumes qui combine explications grammaticales visuelles, exercices d'entraînement et site web audio. La méthode parfaite pour toute la famille !



AUDIO OFFERT

8,90€

LE VOLUME DE 96 PAGES

EN VENTE EN LIBRAIRIE
Hors prix du journal

LE SOIR

